

ANNEXE 1 : ETAT DES LIEUX TERRITORIAL

1. DEPARTEMENT DE LA CHARENTE (16)

a) Données épidémiologiques du cancer

On estime à 2 209, le nombre moyen de nouveaux cas de cancer diagnostiqués chaque année (données Francim et registre des cancers du Poitou-Charentes, 2018). Le sex-ratio homme-femme est de 1,3. L'âge médian au diagnostic des patients est de 70 ans (intervalle interquartile [62 ; 78 ans]), 71 ans chez les hommes et 68 ans chez les femmes. Les localisations les plus fréquentes et responsables de plus de la moitié (57%) des cas sont : la prostate (360), le sein (328), le côlon-rectum-anus (285), le poumon (279). Les cancers de mauvais pronostic (pancréas, estomac, foie, œsophage, ovaires, SNC) hors métastatiques (découvertes tardives) représentent environ 9% des cancers incidents dans ce département. Le nombre moyen de décès par cancer chaque année est estimé à 1 006 cas. Le taux de décès de 45% est supérieur à celui de la région (44%).

b) Données sur la prévention et le dépistage

	DOCCR ¹	DOCCU ²	DOCCS ³	Vaccination HPV
Département CHARENTE	28%	58,2%	50%	25,3%
Région NA	29%	60,6%	53,2%	30%
France	28,9%	58,2%	49,2%	27,9%

¹ : dépistage organisé cancer colo rectum ; ² : dépistage organisé cancer col utérus ; ³ : dépistage organisé cancer sein

c) Données sur l'offre de soins et les prises en charge

Démographie médicale	<ul style="list-style-type: none"> • 249 médecins libéraux • 34 professionnels en radiologie • 3 professionnels en anatomocytopathologie • 3 professionnels en oncologie médicale
Etablissements autorisés à exercer des activités de traitement du cancer (données ES)	<p>4 établissements autorisés à exercer des activités de traitement du cancer :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1 établissement autorisé pour de la radiothérapie • 3 établissements autorisés pour de la chimiothérapie • 3 établissements autorisés pour pratiquer la chirurgie du cancer : digestif (3 autorisations), mammaire (3), urologique (2), gynécologique (2), ORL/MXF (2), thorax (1)
Equipement (données ES)	7 appareils d'imagerie par résonance (IRM) autorisés

d) Points forts – points faibles

Département de la Charente

Points forts :

- Un taux vaccination HPV encore très insuffisant
- Département privilégié qui ne présente aucun excès d'incidence ni de mortalité
- L'incidence et la mortalité sont comparables ou inférieures à la moyenne métropolitaine

Points faibles (non exhaustifs) :

- Survie à 54,5% sur ce département comparé à 56% pour la moyenne régionale
- Un besoin de développer des filières spécifiques en faveur de cancers de mauvais pronostic
- Risque important de cancers lié aux pesticides dans région agricole (horticulture et vignes) – risque majoré de cancer du SNC

2. DEPARTEMENT DE LA CHARENTE-MARITIME (17)

a) Données épidémiologiques du cancer

On estime à 4 461, le nombre moyen de nouveaux cas de cancer diagnostiqués chaque année (données Francim et registre des cancers du Poitou-Charentes, 2018). En Charente-Maritime Nord, le sex-ratio homme-femme est de 1,2 ans et l'âge médian au diagnostic des patients est de 71 ans (intervalle interquartile [62 ; 78 ans]), 72 ans chez les hommes et 69 ans chez les femmes. En Charente-Maritime Sud et Est, le sex-ratio homme-femme est de 1,5 ans et l'âge médian au diagnostic des patients est de 72 ans (intervalle interquartile [64 ; 79 ans]), 72 ans chez les hommes et 71 ans chez les femmes. Les localisations les plus fréquentes et responsables de plus de la moitié (52%) des cas sont : la prostate (686), le sein (612), le côlon-rectum-anus (528), le poumon (513). Les cancers de mauvais pronostic (pancréas, estomac, foie, œsophage, ovaires, SNC) hors métastatiques (découvertes tardives) représentent environ 9% des cancers incidents dans ce département. Le nombre moyen de décès par cancer chaque année est estimé à 2 304 cas. Le taux de décès de 46% est supérieur à celui de la région (44%).

b) Données sur la prévention et le dépistage

	DOCCR ¹	DOCCU ²	DOCCS ³	Vaccination HPV
Département CHARENTE-MARITIME	28,2%	59,9%	49,1%	30,8%
Région NA	29%	60,6%	53,2%	30%
France	28,9%	58,2%	49,2%	27,9%

¹ : dépistage organisé cancer colo rectum ; ² : dépistage organisé cancer col utérus ; ³ : dépistage organisé cancer du sein

c) Données sur l'offre de soins et les prises en charge

Démographie médicale	<ul style="list-style-type: none"> • 684 médecins libéraux • 79 professionnels en radiologie • 10 professionnels en anatomocytopathologie • 12 professionnels en oncologie médicale
Etablissements autorisés à exercer des activités de traitement du cancer (données ES)	<p>7 établissements autorisés à exercer des activités de traitement du cancer :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 2 établissement autorisé pour de la radiothérapie • 3 établissements autorisés pour de la chimiothérapie • 3 établissements autorisés pour pratiquer la chirurgie du cancer : digestif (7 autorisations), mammaire (5), urologique (4), gynécologique (3), ORL/MXF (4), thorax (2)
Equipement (données ES)	12 appareils d' imagerie par résonance (IRM) autorisés, dont 3 tesla

d) Points forts – points faibles

Département de la Charente-Maritime
<p>Points forts :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Une dynamique de vaccination HPV et dépistage du cancer du col à poursuivre et consolider ➤ Une sous incidence et sous mortalité pour le cancer du sein par rapport à la France <p>Points faibles (non exhaustifs) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Un taux de dépistage du cancer du sein faible en Saintonge ➤ Un usage important des pesticides dans une région agricole (horticulture et vignes) pouvant favoriser la survenue des cancers du SNC ➤ Un taux de décès par cancer départemental plus important ➤ Une sur incidence chez la femme et un excès de décès important pour les cancers du SNC ➤ Une surmortalité et une sur-incidence pour les localisations de la thyroïde, <u>du poumon</u> et du rein ➤ Un besoin de développer des filières spécifiques en faveur de cancers de mauvais pronostic

3. DEPARTEMENT DE LA CORREZE (19)

a) Données épidémiologiques du cancer

On estime à 1 646, le nombre moyen de nouveaux cas de cancer diagnostiqués chaque année (données Francim et registre des cancers du Limousin, 2004-2016). Le sex-ratio homme-femme est de 1,6. L'âge médian au diagnostic des patients est de 71 ans (intervalle interquartile [63 ; 79 ans]), 72 ans chez les hommes et 71 ans chez les femmes. Les localisations les plus fréquentes et responsables de plus de la moitié (53%) des cas sont : la prostate (268), le sein (208), le côlon-rectum-anus (218), le poumon (166). Les cancers de mauvais pronostic (pancréas, estomac, foie, œsophage, ovaires, SNC) hors métastatiques (découvertes tardives) représentent environ 10% des cancers incidents dans ce département. Le nombre moyen de décès par cancer chaque année est estimé à 783 cas. Le taux de décès de 47% est supérieur à celui de la région (44%).

b) Données sur la prévention et le dépistage

	DOCCR ¹	DOCCU ²	DOCCS ³	Vaccination HPV
Département CORREZE	32,1%	56,8%	52,4%	25,3%
Région NA	29%	60,6%	53,2%	30%
France	28,9%	58,2%	49,2%	27,9%

¹ : dépistage organisé cancer colo rectum ; ² : dépistage organisé cancer col utérus ; ³ : dépistage organisé cancer du sein

c) Données sur l'offre de soins et les prises en charge

Démographie médicale	<ul style="list-style-type: none"> • 170 médecins libéraux • 3 professionnels en oncologie médicale • 18 professionnels en radiologie • 4 professionnels en anatomo cytopathologie
Etablissements autorisés à exercer des activités de traitement du cancer (données ES)	<p>4 établissements autorisés à exercer des activités de traitement du cancer :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1 établissement autorisé pour de la radiothérapie • 1 établissements autorisés pour de la chimiothérapie • 4 établissements autorisés pour pratiquer la chirurgie du cancer : digestif (4 autorisations), mammaire (3), urologique (3), gynécologique (1), ORL/MXF (1), thorax (1)
Equipement (données ES)	Le nombre d'appareils d'imagerie par résonance (IRM) autorisés est de 5

d) Points forts – points faibles

Département de la Corrèze

Points forts :

- Survie meilleure pour certains cancers de pronostic intermédiaire ou défavorable :
 - ☐ 78% pour cancer du côlon-rectum / 58% en région
 - ☐ 21% pour cancer du poumon / 22% en région
- Survie à 47% contre 40% au niveau régional et 42,5% national pour le cancer de la vessie

Points faibles (non exhaustifs) :

- Une dynamique de dépistage du cancer du Col de l'utérus et de vaccination HPV très insuffisante
- Une surmortalité par cancer de l'estomac
- Une mortalité importante par cancer du poumon

4. DEPARTEMENT DE LA CREUSE (23)

a) Données épidémiologiques du cancer

On estime à 898, le nombre moyen de nouveaux cas de cancer diagnostiqués chaque année (données Francim et registre des cancers du Limousin, 2004-2016). Le sex-ratio homme-femme est de 1,1. L'âge médian au diagnostic des patients est de 70 ans (intervalle interquartile [62 ; 77 ans]), 69 ans chez les hommes et 70 ans chez les femmes. Les localisations les plus fréquentes et responsables de plus de la moitié (53%) des cas sont : la prostate (153), le sein (118), le côlon-rectum-anus (113), le poumon (90). Les cancers de mauvais pronostic (pancréas, estomac, foie, œsophage, ovaires, SNC) hors métastatiques (découvertes tardives) représentent environ 10% des cancers incidents dans ce département. Le nombre moyen de décès par cancer chaque année est estimé à 474 cas. Le taux de décès de 53% est supérieur à celui de la région (44%).

b) Données sur la prévention et le dépistage

	DOCCR ¹	DOCCU ²	DOCCS ³	Vaccination HPV
Département CREUSE	27,8%	52,5%	51,7%	29,4%
Région NA	29%	60,6%	53,2%	30%
France	28,9%	58,2%	49,2%	27,9%

¹ : dépistage organisé cancer colo rectum ; ² : dépistage organisé cancer col utérus ; ³ : dépistage organisé cancer sein

c) Données sur l'offre de soins et les prises en charge

Démographie médicale	<ul style="list-style-type: none"> • 74 médecins libéraux • 1 professionnel en oncologie médicale • 5 professionnels en radiologie • 2 professionnels en anatomo cytopathologie
Etablissements autorisés à exercer des activités de traitement du cancer (données ES)	<p>3 établissements autorisés à exercer des activités de traitement du cancer :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1 établissement autorisé pour de la radiothérapie • 1 établissements autorisés pour de la chimiothérapie • 2 établissements autorisés pour pratiquer la chirurgie du cancer : digestif (2 autorisations), mammaire (1), urologique (1), gynécologique (1), ORL/MXF (0)
Equipement (données ES)	Le nombre d'appareils d'imagerie par résonance (IRM) autorisés est de 1 (GIE d'imagerie médicale)

d) Points forts – points faibles

<p>Département de la Creuse</p> <p>Points forts :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Une vaccination HPV de très bonne qualité dans ce département ➤ Une sous-incidence du cancer du poumon dans ce département <p>Points faibles (non exhaustifs):</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Un dépistage du cancer du col et du côlon rectum très insuffisant ➤ Un taux de décès par cancer très élevé comparé au niveau régional et national ➤ Une surmortalité pour les cancers de la prostate, du côlon rectum et de l'œsophage chez l'homme
--

5. DEPARTEMENT DE LA DORDOGNE (24)

a) Données épidémiologiques du cancer

On estime à 2 871, le nombre moyen de nouveaux cas de cancer diagnostiqués chaque année (données Francim et registre des cancers de Gironde, 2004-2016). Le sex-ratio homme-femme est de 1,9. L'âge médian au diagnostic des patients est de 71 ans (intervalle interquartile [64 ; 79 ans]), 71 ans chez les hommes et 71 ans chez les femmes. Les localisations les plus fréquentes et responsables de plus de la moitié (53%) des cas sont : la prostate (456), le sein (394), le côlon-rectum-anus (380), le poumon (302). Les cancers de mauvais pronostic (pancréas, estomac, foie, œsophage, ovaires, SNC) hors métastatiques (découvertes tardives) représentent environ 10% des cancers incidents dans ce département. Le nombre moyen de décès par cancer chaque année est estimé à 1 333 cas. Le taux de décès de 46% est supérieur à celui de la région (44%).

b) Données sur la prévention et le dépistage

	DOCCR ¹	DOCCU ²	DOCCS ³	Vaccination HPV
Département DORDOGNE	26%	58,9%	51,7%	22%
Région NA	29%	60,6%	53,2%	30%
France	28,9%	58,2%	49,2%	27,9%

¹ : dépistage organisé cancer colo rectum ; ² : dépistage organisé cancer col utérus ; ³ : dépistage organisé cancer sein

c) Données sur l'offre de soins et les prises en charge

Démographie médicale	<ul style="list-style-type: none"> • 291 médecins libéraux • 3 professionnels en oncologie médicale • 31 professionnels en radiologie • 5 professionnels en anatomo cytopathologie
Etablissements autorisés à exercer des activités de traitement du cancer (données ES)	<p>5 établissements autorisés à exercer des activités de traitement du cancer :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1 établissement autorisé pour de la radiothérapie • 2 établissements autorisés pour de la chimiothérapie • 4 établissements autorisés pour pratiquer la chirurgie du cancer : digestif (4 autorisations), mammaire (2), urologique (3), gynécologique (2), ORL/MXF (1)
Equipement (données ES)	Le nombre d'appareils d'imagerie par résonance (IRM) autorisés est de 3

d) Points forts – points faibles

<p>Département de la Dordogne</p> <p>Points forts :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Un département moins touché qui ne présente aucun excès en incidence et mortalité ➤ Une sous incidence du cancer du poumon <p>Points faibles (non exhaustifs):</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Une insuffisance majeure de la vaccination HPV ➤ Un dépistage du cancer du côlon rectum très insuffisant sur tous ses territoires ➤ Un taux décès départemental pour tous les cancers très élevé au regard du taux régional ➤ Un nombre important d'hommes atteints de cancer (sex-ratio =1,9)
--

6. DEPARTEMENT DE LA GIRONDE (33)

a) Données épidémiologiques du cancer

On estime à 8 400, le nombre moyen de nouveaux cas de cancer diagnostiqués chaque année (données Francim et registre des cancers de Gironde, 2004-2016). Le sex-ratio homme-femme est de 1,4. L'âge médian au diagnostic des patients est de 67 ans (intervalle interquartile [57 ; 75 ans]), 68 ans chez les hommes et 66 ans chez les femmes. Il est d'autant plus jeune que le diagnostic est réalisé précocement et que les prises en charges sont rapides. Les localisations les plus fréquentes et responsables de plus de la moitié (53%) des cas sont : la prostate (1 129), le sein (1 273), le côlon-rectum-anus (1 030), le poumon (980). Les cancers de mauvais pronostic (pancréas, estomac, foie, œsophage, ovaires, SNC) hors métastatiques (découvertes tardives) représentent environ 10% des cancers incidents dans ce département. Le nombre moyen de décès par cancer chaque année est estimé à 3 440 cas. Le taux de décès de 40% est inférieur à celui de la région (44%).

b) Données sur la prévention et le dépistage

	DOCCR ¹	DOCCU ²	DOCCS ³	Vaccination HPV
Département GIRONDE	28,2%	64%	52,1%	33,8%
Région NA	29%	60,6%	53,2%	30%
France	28,9%	58,2%	49,2%	27,9%

¹ : dépistage organisé cancer colo rectum ; ² : dépistage organisé cancer col utérus ; ³ : dépistage organisé cancer sein

c) Données sur l'offre de soins et les prises en charge

Démographie médicale	<ul style="list-style-type: none"> • 1 919 médecins libéraux • 41 professionnels en oncologie médicale • 308 professionnels en radiologie • 72 professionnels en anatomo cytopathologie
Etablissements autorisés à exercer des activités de traitement du cancer (données ES)	<p>22 établissements autorisés à exercer des activités de traitement du cancer :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 5 établissement autorisé pour de la radiothérapie • 8 établissements autorisés pour de la chimiothérapie • 22 établissements autorisés pour pratiquer la chirurgie du cancer : digestif (14 autorisations), mammaire (11), urologique (13), gynécologique (11), ORL/MXF (7), thorax (2)
Equipement (données ES)	36 appareils d'imagerie par résonance (IRM) autorisés et 1 IRM pédiatrique

d) Points forts – points faibles

Département de la Gironde

Points forts :

- Une dynamique de dépistage et de vaccination HPV de très bonne qualité à poursuivre
- Survie pour certains cancers nettement meilleure en lien avec la proximité d'un CHU et du caractère très urbanisé du département comme par exemple :
 - ☐ 62% pour cancer du côlon-rectum / 58% en région
 - ☐ 25% pour cancer du poumon / 22% en région
- Survie à 68% et plus favorable en Gironde qu'au niveau national pour le cancer de la vessie

Points faibles (non exhaustifs) :

- Un besoin de développer des actions en faveur de cancers particulièrement fréquents : cancers du SNC – thyroïde - mélanomes cutanés – poumon et rein
- Risque prédominant de cancers lié aux pesticides dans région agricole (horticulture et vignes) : un des deux seuls départements de France les plus à risque avec celui de la Marne pour l'achat de pesticides

7. DEPARTEMENT DES LANDES (40)

a) Données épidémiologiques du cancer

On estime à 2 770, le nombre moyen de nouveaux cas de cancer diagnostiqués chaque année (données Francim et registre des cancers 2004-2016). Le sex-ratio homme-femme est de 1,4. L'âge médian au diagnostic des patients est de 71 ans (intervalle interquartile [63 ; 79 ans]), 72 ans chez les hommes et 70 ans chez les femmes. Les localisations les plus fréquentes et responsables de plus de la moitié (51%) des cas sont : la prostate (374), le sein (365), le côlon-rectum-anus (358), le poumon (314). Les cancers de mauvais pronostic (pancréas, estomac, foie, œsophage, ovaires, SNC) hors métastatiques (découvertes tardives) représentent environ 10% des cancers incidents dans ce département. Le nombre moyen de décès par cancer chaque année est estimé à 1 124 cas. Le taux de décès de 40% est inférieur à celui de la région (44%).

b) Données sur la prévention et le dépistage

	DOCCR ¹	DOCCU ²	DOCCS ³	Vaccination HPV
Département LANDES	32,5%	59,7%	59,9%	24,1%
Région NA	29%	60,6%	53,2%	30%
France	28,9%	58,2%	49,2%	27,9%

¹ : dépistage organisé cancer colo rectum ; ² : dépistage organisé cancer col utérus ; ³ : dépistage organisé cancer sein

c) Données sur l'offre de soins et les prises en charge

Démographie médicale	<ul style="list-style-type: none"> • 420 médecins libéraux • 42 professionnels en radiologie • 6 professionnels en anatomocytopathologie • 4 professionnels en oncologie médicale
Etablissements autorisés à exercer des activités de traitement du cancer (données ES)	<p>3 établissements autorisés à exercer des activités de traitement du cancer :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1 établissement autorisé pour de la radiothérapie • 2 établissements autorisés pour de la chimiothérapie • 3 établissements autorisés pour pratiquer la chirurgie du cancer : digestif (3 autorisations), mammaire (3), urologique (3), gynécologique (3), ORL/MXF (1), thorax (0)
Equipement (données ES)	Le nombre d'appareils d'imagerie par résonnance (IRM) autorisés est de 7 dont 1 IRM 3 tesla à Mont-de-Marsan

d) Points forts – points faibles

<p>Département des Landes</p> <p>Points forts :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Une sous incidence et sous mortalité pour le cancer du sein par rapport à la France <p>Points faibles (non exhaustifs) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Une dynamique de vaccination HPV très insuffisante ➤ Une surmortalité et une sur-incidence pour les localisations de cancers du système nerveux central, la thyroïde (façade atlantique), le poumon et le rein ➤ Un excès de cas chez l'homme pour la cancer du côlon de +11% ➤ Un besoin de développer des filières spécifiques en faveur de cancers de mauvais pronostic ➤ Risque de cancers lié aux pesticides dans région agricole (horticulture et vignes) notamment cancer du SNC

8. DEPARTEMENT DU LOT-ET-GARONNE (47)

a) Données épidémiologiques du cancer

On estime à 2 152, le nombre moyen de nouveaux cas de cancer diagnostiqués chaque année (données Francim et registre des cancers 2004-2016). Le sex-ratio homme-femme est de 1,2. L'âge médian au diagnostic des patients est de 73 ans (intervalle interquartile [65 ; 81 ans]), 74 ans chez les hommes et 73 ans chez les femmes. Les localisations les plus fréquentes et responsables de plus de la moitié (51%) des cas sont : la prostate (344), le sein (292), le côlon-rectum-anus (282), le poumon (251). Les cancers de mauvais pronostic (pancréas, estomac, foie, œsophage, ovaires, SNC) hors métastatiques (découvertes tardives) représentent environ 10% des cancers incidents dans ce département. Le nombre moyen de décès par cancer chaque année est estimé à 956 cas. Le taux de décès de 44% est équivalent à celui de la région (44%).

b) Données sur la prévention et le dépistage

		DOCCR ¹	DOCCU ²	DOCCS ³	Vaccination HPV
Département GARONNE	LOT-ET-	26,9%	60,1%	56,2%	23,4%
Région NA		29%	60,6%	53,2%	30%
France		28,9%	58,2%	49,2%	27,9%

¹ : dépistage organisé cancer colo rectum ; ² : dépistage organisé cancer col utérus ; ³ : dépistage organisé cancer sein

c) Données sur l'offre de soins et les prises en charge

Démographie médicale	<ul style="list-style-type: none"> • 229 médecins libéraux • 31 professionnels en radiologie • 4 professionnels en anatomocytopathologie • 2 professionnels en oncologie médicale
Etablissements autorisés à exercer des activités de traitement du cancer (données ES)	<p>7 établissements autorisés à exercer des activités de traitement du cancer :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1 établissement autorisé pour de la radiothérapie • 2 établissements autorisés pour de la chimiothérapie • 5 établissements autorisés pour pratiquer la chirurgie du cancer : digestif (4 autorisations), mammaire (3), urologique (2), gynécologique (2), ORL/MXF (1), thorax (1)
Equipement (données ES)	Le nombre d'appareils d'imagerie par résonnance (IRM) autorisés est de 6 dont 1 IRM 3 tesla à Agen

d) Points forts – points faibles

<p>Département du Lot-et-Garonne</p> <p>Points forts :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Un département privilégié et moins touché qui ne présente aucun excès d'incidence ni de mortalité ➤ Un bon taux de dépistage du cancer du sein <p>Points faibles (non exhaustifs) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Une dynamique de vaccination HPV très insuffisante ➤ Un taux de dépistage du cancer du côlon très bas ➤ Un besoin de développer des filières spécifiques en faveur des cancers de mauvais pronostic
--

9. DEPARTEMENT DES PYRENEES-ATLANTIQUES (64)

a) Données épidémiologiques du cancer

On estime à 4 150, le nombre moyen de nouveaux cas de cancer diagnostiqués chaque année (données Francim et registre des cancers 2004-2016). Le sex-ratio homme-femme est de 1,1. L'âge médian au diagnostic des patients est de 70 ans (intervalle interquartile [60 ; 78 ans]), 71 ans chez les hommes et 71 ans chez les femmes. Les localisations les plus fréquentes et responsables de plus de la moitié (52%) des cas sont : la prostate (606), le sein (572), le côlon-rectum-anus (533), le poumon (464). Les cancers de mauvais pronostic (pancréas, estomac, foie, œsophage, ovaires, SNC) hors métastatiques (découvertes tardives) représentent environ 10% des cancers incidents dans ce département. Le nombre moyen de décès par cancer chaque année est estimé à 1 812 cas. Le taux de décès de 44% est équivalent à celui de la région (44%).

b) Données sur la prévention et le dépistage

		DOCCR ¹	DOCCU ²	DOCCS ³	Vaccination HPV
Département PYRENEES-ATLANTIQUES		29,4%	63,8%	54,5%	28,5%
Région NA		29%	60,6%	53,2%	30%
France		28,9%	58,2%	49,2%	27,9%

¹ : dépistage organisé cancer colo rectum ; ² : dépistage organisé cancer col utérus ; ³ : dépistage organisé cancer sein

c) Données sur l'offre de soins et les prises en charge

Démographie médicale	<ul style="list-style-type: none"> • 775 médecins libéraux • 103 professionnels en radiologie • 15 professionnels en anatomocytopathologie • 16 professionnels en oncologie médicale
Etablissements autorisés à exercer des activités de traitement du cancer (données ES)	<p>11 établissements autorisés à exercer des activités de traitement du cancer :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 2 établissement autorisé pour de la radiothérapie • 6 établissements autorisés pour de la chimiothérapie • 9 établissements autorisés pour pratiquer la chirurgie du cancer : digestif (8 autorisations), mammaire (4), urologique (4), gynécologique (4), ORL/MXF (3), thorax (3)
Equipement (données ES)	Le nombre d'appareils d'imagerie par résonance (IRM) autorisés est de 7 au Pays Basque et 6 en Béarn Saoule

d) Points forts – points faibles

Département des Pyrénées-Atlantiques

Points forts :

- Une bonne dynamique de dépistage du cancer du col et du sein

Points faibles (non exhaustifs) :

- Une vaccination des jeunes pour l'HPV encore insuffisante
- Une sur incidence du cancer du poumon et du système nerveux central

10. DEPARTEMENT DES DEUX-SEVRES (79)

a) Données épidémiologiques du cancer

On estime à 2 401, le nombre moyen de nouveaux cas de cancer diagnostiqués chaque année (données Francim et registre des cancers 2004-2016). Le sex-ratio homme-femme est de 1,3. L'âge médian au diagnostic des patients est de 70 ans (intervalle interquartile [61 ; 79 ans]), 71 ans chez les hommes et 68 ans chez les femmes. Les localisations les plus fréquentes et responsables de la moitié (50%) des cas sont : la prostate (351), le sein (311), le côlon-rectum-anus (322), le poumon (215). Les cancers de mauvais pronostic (pancréas, estomac, foie, œsophage, ovaires, SNC) hors métastatiques (découvertes tardives) représentent environ 10% des cancers incidents dans ce département. Le nombre moyen de décès par cancer chaque année est estimé à 1 021 cas. Le taux de décès de 42% est inférieur à celui de la région (44%).

b) Données sur la prévention et le dépistage

	DOCCR ¹	DOCCU ²	DOCCS ³	Vaccination HPV
Département DEUX-SEVRES	32,6%	55,1%	55,8%	31,5%
Région NA	29%	60,6%	53,2%	30%
France	28,9%	58,2%	49,2%	27,9%

¹ : dépistage organisé cancer colo rectum ; ² : dépistage organisé cancer col utérus ; ³ : dépistage organisé cancer du sein

c) Données sur l'offre de soins et les prises en charge

Démographie médicale	<ul style="list-style-type: none"> • 252 médecins libéraux • 29 professionnels en radiologie • 6 professionnels en anatomocytopathologie • 2 professionnels en oncologie médicale
Etablissements autorisés à exercer des activités de traitement du cancer (données ES)	<p>3 établissements autorisés à exercer des activités de traitement du cancer :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1 établissement autorisé pour de la radiothérapie • 2 établissements autorisés pour de la chimiothérapie • 3 établissements autorisés pour pratiquer la chirurgie du cancer : digestif (3 autorisations), mammaire (3), urologique (3), gynécologique (3), ORL/MXF (1), thorax (1)
Equipement (données ES)	Le nombre d'appareils d'imagerie par résonance (IRM) autorisés est de 6

d) Points forts – points faibles

<p>Département des Deux-Sèvres</p> <p>Points forts :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Une bonne dynamique de dépistage du cancer du côlon et du sein ➤ Une bonne vaccination des jeunes pour l'HPV <p>Points faibles (non exhaustifs) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Un dépistage du cancer du col encore bas ➤ Sur incidence du cancer du poumon et du système nerveux central ➤ Surmortalité par cancer du côlon rectum

11. DEPARTEMENT DE LA VIENNE (86)

a) Données épidémiologiques du cancer

On estime à 2 484, le nombre moyen de nouveaux cas de cancer diagnostiqués chaque année (données Francim et registre des cancers Poitou-Charentes 2018). Le sex-ratio homme-femme est de 1,3. L'âge médian au diagnostic des patients est de 69 ans (intervalle interquartile [60 ; 77 ans]), 70 ans chez les hommes et 68 ans chez les femmes. Les localisations les plus fréquentes et responsables de plus de la moitié (51%) des cas sont : la prostate (391), le sein (335), le côlon-rectum-anus (317), le poumon (236). Les cancers de mauvais pronostic (pancréas, estomac, foie, œsophage, ovaires, SNC) hors métastatiques (découvertes tardives) représentent environ 10% des cancers incidents dans ce département. Le nombre moyen de décès par cancer chaque année est estimé à 1 154 cas. Le taux de décès de 46% est supérieur à celui de la région (44%).

b) Données sur la prévention et le dépistage

	DOCCR ¹	DOCCU ²	DOCCS ³	Vaccination HPV
Département VIENNE	29,1 %	57,2 %	51,1 %	33,1 %
Région NA	29%	60,6%	53,2%	30%
France	28,9%	58,2%	49,2%	27,9%

¹ : dépistage organisé cancer colo rectum ; ² : dépistage organisé cancer col utérus ; ³ : dépistage organisé cancer sein

c) Données sur l'offre de soins et les prises en charge

Démographie médicale	<ul style="list-style-type: none"> • 374 médecins libéraux • 56 professionnels en radiologie • 13 professionnels en anatomocytopathologie • 14 professionnels en oncologie médicale
Etablissements autorisés à exercer des activités de traitement du cancer (données ES)	<p>5 établissements autorisés à exercer des activités de traitement du cancer :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1 établissement autorisé pour de la radiothérapie • 3 établissements autorisés pour de la chimiothérapie • 3 établissements autorisés pour pratiquer la chirurgie du cancer : digestif (7 autorisations), mammaire (5), urologique (4), gynécologique (3), ORL/MXF (4), thorax (1)
Equipement (données ES)	Le nombre d'appareils d'imagerie par résonnance (IRM) autorisés est de 10

d) Points forts – points faibles

<p>Département de la Vienne</p> <p>Points forts :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Un département surtout touché par le cancer colorectal avec une surmortalité conséquente ➤ L'incidence et la mortalité sont comparables ou inférieures à la moyenne métropolitaine <p>Points faibles (non exhaustifs) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Un dépistage du cancer de l'utérus très insuffisant ➤ Un dépistage du cancer du sein et du colon insuffisant sur le Civraisien et Vienne Gartempe ➤ Un besoin de développer des filières spécifiques en faveur de cancers de mauvais pronostic
--

12. DEPARTEMENT DE LA HAUTE-VIENNE (87)

a) Données épidémiologiques du cancer

On estime à 2 488, le nombre moyen de nouveaux cas de cancer diagnostiqués chaque année (données Francim et registre des cancers du Limousin). Pour les tumeurs solides, le sex-ratio homme-femme est de 1,3. L'âge médian au diagnostic des patients est de 70 ans (intervalle interquartile [61 ; 78 ans]), 70 ans chez les hommes et 68 ans chez les femmes. Pour l'hématologie, le sex-ratio homme-femme est de 1. L'âge médian au diagnostic des patients est de 73 ans (intervalle interquartile [67 ; 79 ans]), 71 ans chez les hommes et 74 ans chez les femmes. Les localisations les plus fréquentes et responsables de un peu moins de la moitié (40%) des cas sont : la prostate (115), le sein (338), le côlon-rectum-anus (316), le poumon (214). Les cancers de mauvais pronostic (pancréas, estomac, foie, œsophage, ovaires, SNC) hors métastatiques (découvertes tardives) représentent environ 9,5% des cancers incidents dans ce département. Le nombre moyen de décès par cancer chaque année est estimé à 1 082 cas. Le taux de décès de 43,5% est proche de celui de la région (44%).

b) Données sur la prévention et le dépistage

	DOCCR ¹	DOCCU ²	DOCCS ³	Vaccination HPV
Département HAUTE-VIENNE	30,1%	59,4%	57,6%	39,3%
Région NA	29%	60,6%	53,2%	30%
France	28,9%	58,2%	49,2%	27,9%

¹ : dépistage organisé cancer colo rectum ; ² : dépistage organisé cancer col utérus ; ³ : dépistage organisé cancer sein

c) Données sur l'offre de soins et les prises en charge

Démographie médicale	<ul style="list-style-type: none"> • 378 médecins libéraux • 42 professionnels en radiologie • 18 professionnels en anatomocytopathologie • 11 professionnels en oncologie médicale
Etablissements autorisés à exercer des activités de traitement du cancer (données ES)	<p>5 établissements autorisés à exercer des activités de traitement du cancer :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 2 établissement autorisé pour de la radiothérapie • 2 établissements autorisés pour de la chimiothérapie • 5 établissements autorisés pour pratiquer la chirurgie du cancer : digestif (3 autorisations), mammaire (2), urologique (3), gynécologique (2), ORL/MXF (2), thorax (2)
Equipement (données ES)	Le nombre d'appareils d'imagerie par résonnance (IRM) autorisés est de 7

d) Points forts – points faibles

<p>Département de la Haute-Vienne</p> <p>Points forts :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Une bonne dynamique de dépistage du cancer du col de l'utérus et du sein ➤ Une vaccination des jeunes pour l'HPV encore insuffisante <p>Points faibles (non exhaustifs) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Une surmortalité par cancer du poumon ➤ Une sur incidence du cancer de la prostate
